

La dernière réunion du WPC (Wageningen Potato Centre) a eu lieu à Wageningen le 21 novembre dernier, dans les bâtiments de la station expérimentale du WUR en Hollande méridionale. 2 présentations et 1 visite étaient au programme. Le WPC se réunit 4 fois par an, 3 fois aux Pays-Bas et 1 fois en Belgique, alternativement en Région flamande et en Région wallonne. 3 présentations ont eu lieu.

Agriculture de précision à la sauce H-WodKa

Le premier exposé (qui était le 100^{ème} exposé fait dans le cadre du WPC !) a été présenté par **Peter Lerink** qui travaille pour la fondation H-WodKa (**Hoeksche Waard op de Kaart**), et qui a expliqué ce qu'ils (lui et les agriculteurs) faisaient en matière d'agriculture de précision. Le H-WodKa est une fondation créée par des agriculteurs (qui produisent en bonne partie de la pomme de terre) qui a pour buts la pratique et l'amélioration de l'agriculture de précision (cartes satellites et cartes de rendement), le respect du sol (problématique du tassement, de la perte en matière organique, etc) et de l'intégration de l'agriculture dans le respect des paysages, de la nature et de l'environnement. Le Hoeksche Waard est une île de la Hollande méridionale, à proximité immédiate de Dordrecht, entre Rotterdam et Breda.

Schéma 1 : Source Lerink / H-WodKa



La carte de la parcelle montrée sur le schéma 1 a été subdivisée en 4 zones (ce zonage ayant été fait sur base de multiples mesures) où l'on a planté à des densités dans la ligne différentes, et où l'on compare ensuite la densité de tiges attendues par rapport à la densité réelle mesurée. Ainsi, dans la zone 1 par exemple, on a planté à 22,5 cm, on s'attendait à 5,6 tiges/m² et on a finalement mesuré 3,5 tiges/m².

L'agriculture de précision ne peut se faire que sur base de mesures : utilisation d'une multitude de cartes (pédologique, drainage, teneurs en matières organiques,...), scans de sols, détermination de la « résistance au labour » d'après la conductivité, mesure de la portance, etc. Dans l'exemple d'une parcelle choisie par P. Lerink, outre des cartes satellitaires ou faites par drones, il a aussi utilisé des données (qui se sont avérées utiles !) d'une vieille carte de la parcelle datant de 1870 ! En combinant de

multiples données et mesures, les producteurs font varier les dates de plantations, les densités de plantations, le buttage en une fois ou en deux fois, etc.

L'étape suivante est bien sûr de mesurer les rendements par zones, afin de voir si ces pratiques d'agriculture de précision valent la peine ou non.

D'autres points auxquels les patatiers du Hoeksche Waard font particulièrement attention sont : structure du sol, vie du sol (présence de la microfaune / entomofaune et des vers de terre, ...) et gestion de l'eau dans le sol (infiltration, rétention, drainage, etc).

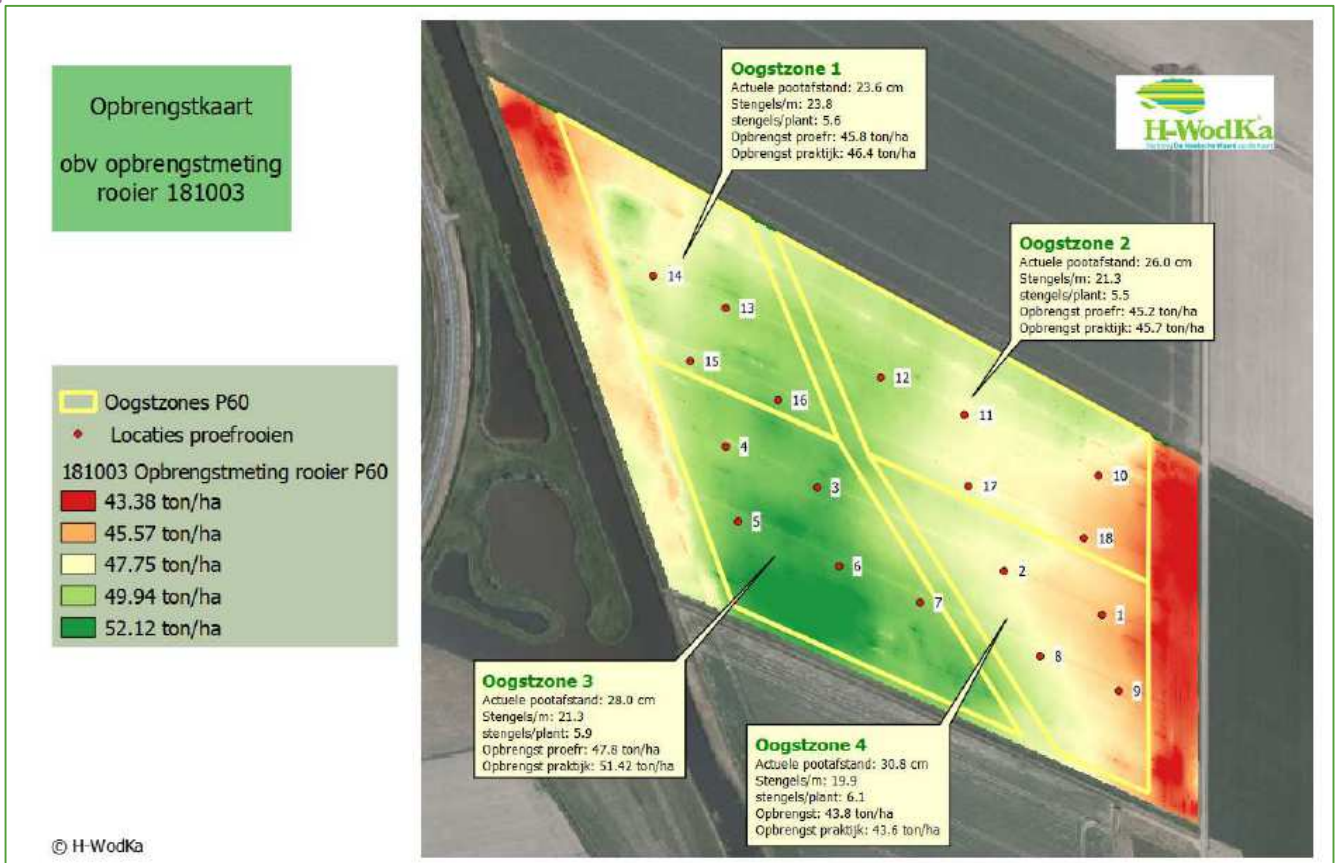


Schéma 2 : Source Lerink / H-WodKa

Dans le schéma 2, de la même parcelle, on a mesuré les différents rendements, couplant ceux-ci aux densités de plantations, nombre de tiges /m et par m². Par zone, on y a également comparé les rendements

mesurés par échantillonnage avec les rendements réels mesurés pendant l'arrachage !